

- 951 / 7 - 89 / 90

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

3 JANVIER 1991

PROJET DE LOI

**portant création d'un Fonds pour la
sécurité des infrastructures sportives**

RAPPORT COMPLEMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES,
DE L'EDUCATION ET DE LA
FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR
M. PEETERS

MESDAMES, MESSIEURS,

La Chambre, réunie en assemblée plénière, a renvoyé ce projet de loi en Commission le 29 mars 1990.

Ce projet de loi a été examiné en réunion publique de Commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.	MM. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
P.S. MM. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.	MM. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mme Jacobs, Léonard (J.-M.).
S.P. MM. Bossuyt, Peeters, Timmermans.	MM. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van houtte.	MM. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.	MM. De Decker, Klein, Nols.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.	MM. Charlier (Ph), Lebrun, Michel (J.).
V.U. Mme Brepoels, M. Vanhorenbeek.	MM. Coveliers, Gabriëls, Pillaert.
Ecolo/ Agalev M. Daras.	MM. De Vlieghere, Van Durme.

Voir :

- 951 - 89 / 90 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.
- N° 3 et 4 : Avis du Conseil d'Etat.
- N° 5 : Amendements.
- N° 6 : Rapport.

- 951 / 7 - 89 / 90

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

3 JANUARI 1991

WETSONTWERP

**tot oprichting van een Fonds voor de
veiligheid van de sportinfrastructuur**

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN, DE OPVOEDING EN HET
OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER PEETERS

DAMES EN HEREN,

Het onderhavig wetsontwerp werd door de plenaire vergadering terug naar de Commissie verzonden op 29 maart 1990.

Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.	HH. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
P.S. HH. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.	HH. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mevr. Jacobs, Léonard (J.-M.).
S.P. HH. Bossuyt, Peeters, Timmermans.	HH. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Van houtte.	HH. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.	HH. De Decker, Klein, Nols.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.	HH. Charlier (Ph), Lebrun, Michel (J.).
V.U. Mevr. Brepoels, H. Vanhorenbeek.	HH. Coveliers, Gabriëls, Pillaert.
Ecolo/ Agalev H. Daras.	HH. De Vlieghere, Van Durme.

Zie :

- 951 - 89 / 90 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.
- N° 3 en 4 : Adviezen van de Raad van State.
- N° 5 : Amendementen.
- N° 6 : Verslag.

Votre Commission l'a réexaminé au cours de sa réunion du 19 décembre 1990.

**I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE
DE L'INTERIEUR, DE LA
MODERNISATION DES SERVICES
PUBLICS ET DES INSTITUTIONS
SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES**

Le Ministre ne souhaite pas rouvrir le débat qui a déjà eu lieu en Commission.

Il suffit, selon lui, de rappeler les principaux éléments du projet de loi à l'examen :

— Le Fonds pour la sécurité des infrastructures sportives, que le projet tend à créer, devra intervenir dans le financement d'investissements qui sont réalisés sur le site d'une infrastructure sportive et qui sont indispensables à la sécurité et au maintien de l'ordre lors de manifestations sportives.

— Le Fonds sera alimenté par une contribution annuelle de la Loterie nationale, de sorte que le budget n'en sera pas obéré.

— Les demandes d'intervention seront examinées par une commission d'experts, installée auprès du Fonds, au sein de laquelle siégeront des représentants de l'Etat et des représentants des Communautés.

— Les subsides octroyés par le Fonds consisteraient uniquement en subventions en intérêts, de sorte que l'essentiel des coûts serait à charge des propriétaires des infrastructures sportives. Il ne s'agit donc nullement d'accorder des subventions à des fédérations sportives, étant donné qu'il s'agit là d'une matière communautarisée.

Le Ministre souligne ensuite qu'en ce qui concerne plus particulièrement le football, le problème de la sécurité évolue favorablement.

Plusieurs mesures ont d'ailleurs déjà été prises et des efforts importants seront encore exigés des propriétaires des stades — essentiellement des administrations communales — en vue d'accroître la sécurité.

C'est le seul moyen de parvenir à réduire l'importance des forces de l'ordre lors des rencontres.

En effet, dans un stade sûr comme celui du Sporting d'Anderlecht, les effectifs que les pouvoirs publics doivent déployer pour assurer le maintien de l'ordre sont beaucoup moins importants, ce qui permet évidemment de réduire les coûts.

Il se justifierait dès lors de créer un Fonds qui permettrait à l'autorité compétente d'encourager quelque peu les propriétaires d'infrastructures sportives à investir dans la sécurité. On aurait ainsi d'autant plus de raisons de se montrer exigeant en matière de normes de sécurité.

Uw Commissie heeft het opnieuw onderzocht tijdens haar vergadering van woensdag 19 december 1990.

**I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN
BINNENLANDSE ZAKEN, VAN DE
MODERNISERING VAN DE OPENBARE
DIENSTEN EN VAN DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN**

De Minister wenst het in de Commissie reeds gevoerde debat niet te heropenen.

Het volstaat de voornaamste elementen van het onderhavige wetsontwerp in herinnering te brengen.

— Een op te richten Fonds voor de veiligheid van de sportinfrastructuur zou steun verlenen bij het bekostigen van investeringen, verwezenlijkt binnen het domein van een sportinfrastructuur en onontbeerlijk voor de veiligheid en de ordehandhaving ter gelegenheid van sportmanifestaties.

— Het Fonds zou gestijfd worden door een jaarlijkse bijdrage van de Nationale Loterij, zodat de begroting er niet door bezwaard wordt.

— De aanvragen om steunverlening zouden onderzocht worden door een binnen de schoot van het Fonds op te richten commissie van deskundigen met vertegenwoordigers van de Staat en van de Gemeenschappen.

— De door het Fonds toegekende subsidies zouden enkel rentetoelagen op leningen betreffen, zodat de voornaamste kosten voor de investeringen ten laste van de eigenaars van de sportinfrastructuur vallen; er is helemaal geen sprake van subsidies aan sportfederaties, aangezien dat een gecommunautariseerde materie betreft.

De Minister wijst er vervolgens op dat, meer bepaald wat de voetbalsport betreft, de veiligheidsproblematiek in gunstige richting evolueert.

Er werden trouwens reeds meerdere maatregelen getroffen en in de toekomst zal men vanwege de eigenaars van de stadions — hoofdzakelijk gemeentebesturen — nog belangrijke inspanningen ter bevordering van de veiligheid blijven eisen.

Dit is het enige middel om tot een vermindering van het aantal ordehandhavers tijdens een wedstrijd te komen.

In een veilig stadion, zoals datgene van Sporting Anderlecht, dient de overheid inderdaad veel minder middelen inzake ordehandhaving te ontplooiën, zodat de kostenbesparing duidelijk is.

Men mag er derhalve voor pleiten een Fonds op te richten dat de bevoegde overheid in staat stelt de eigenaars van sportinfrastructuur ietwat aan te moedigen teneinde te investeren in veiligheid. Hierdoor kan men zich met des te meer reden veeleisend tonen inzake veiligheidsvoorschriften.

II. — DISCUSSION

M. Foret réaffirme le point de vue qu'il a déjà adopté précédemment et souhaite non seulement que le projet soit adopté mais également que le Fonds puisse intervenir pour les investissements consentis depuis le 1^{er} juillet 1985 (voir amendement n° 1, Doc. n° 951/2, 1989/1990).

Bien que des progrès aient été réalisés ces dernières années dans le cadre de la lutte contre le hooliganisme et les agressions dans les stades, les raisons pour lesquelles le projet de loi à l'examen a été déposé, à savoir le manque de sécurité dans les stades, subsistent.

Les efforts consentis dans ce domaine ne peuvent certainement pas se relâcher.

*
* *

M. Cauwenberghs déclare qu'il est nécessaire de mieux connaître le mode de répartition des Fonds de la Loterie nationale avant de prendre position.

Des subventions sont en effet accordées tant au niveau national qu'au niveau communautaire ou régional. Une plus grande clarté en la matière est souhaitable.

M. Sarens se rallie à ce point de vue. Il fait observer que son point de vue n'a pas changé fondamentalement depuis la discussion du projet de loi en séance plénière.

*
* *

M. De Raet constate qu'il n'a été apporté aucun élément nouveau qui soit susceptible de faire revenir la majorité du groupe PS sur son opposition au projet à l'examen. L'intervenant est fondamentalement opposé à l'octroi de fonds publics à des entreprises sportives privées qui ne servent pas nécessairement l'intérêt général.

Ces moyens financiers pourraient être utilisés plus utilement dans de nombreux autres secteurs. Que l'on songe, par exemple, à l'enseignement (traitements du personnel enseignant) ou à la fonction publique (révalorisation de ce secteur).

Le football est en outre fortement commercialisé et manipulé par certaines personnes. Il n'est pas rare que des fonds soient détournés de leur destination initiale.

On peut aussi douter de l'utilité de certaines mesures de sécurité, quand on sait que certains spectateurs se rendent au stade dans le seul but de se bagarrer.

Même si les mesures de sécurité avaient été plus adéquates, le drame du Heysel n'aurait probablement

II. — BESPREKING

De heer Foret bevestigt zijn reeds vroeger ingenomen standpunt en pleit niet enkel voor de aanneming van het wetsontwerp, maar ook voor de mogelijkheid tot steun aan de sedert 1 juli 1985 uitgevoerde investeringen (zie amendement n° 1, Stuk n° 951/2 - 1989/1990).

Hoewel inzake hooliganisme en agressie in de stadions het laatste jaar vooruitgang werd geboekt, blijven de redenen voor de indiening van onderhavig wetsontwerp — namelijk het bevorderen van de veiligheid van sportstadions — bestaan.

Men mag de inspanningen terzake zeker niet staken.

*
* *

De heer Cauwenberghs verklaart dat het noodzakelijk is om, alvorens een definitief standpunt in te nemen, meer inzicht te krijgen in de wijze waarop de gelden van de Nationale Loterij worden verdeeld.

Er worden immers subsidies gegeven zowel op nationaal-, als op Gemeenschaps- en Gewestelijk niveau. Meer klaarheid terzake is gewenst.

De heer Sarens sluit zich bij deze vraag aan. Hij wijst er op dat zijn standpunt ten gronde niet is gewijzigd sedert de behandeling van het wetsontwerp in de plenaire vergadering.

*
* *

De heer De Raet stelt vast dat er geen nieuwe elementen werden aangebracht, die van aard zijn het reeds bekende standpunt van de meerderheid van de PS-fractie, die zich tegen het ontwerp uitsprak, te wijzigen. Spreker kant zich principieel tegen de toekenning van openbare geldmiddelen aan private sportondernemingen, die niet noodzakelijk het algemeen belang dienen.

Er zijn vele andere sectoren waar deze financiële middelen beter zouden kunnen worden besteed: men denke maar aan het onderwijs (wedden van het onderwijzend personeel) of aan het openbaar ambt (revvalorisatie van deze sector).

Daarenboven wordt vooral de voetbalsport sterk gecommmercialiseerd en door bepaalde personen gemanipuleerd. Niet zelden worden geldmiddelen afgewend van hun oorspronkelijk doel.

Men kan ook twijfelen aan het nut van sommige veiligheidsvoorzieningen, wanneer bepaalde toeschouwers toch enkel naar een stadion komen met als bedoeling heibel te maken.

Het Heizeldrama had men, ook mits betere veiligheidsvoorzieningen, waarschijnlijk niet kunnen voor-

pas pu être évité, puisqu'il y avait des provocateurs d'extrême droite dans les deux camps de supporters.

*
* *

M. Vanhorenbeek déclare que les arguments du groupe Volksunie contre le projet de loi sont demeurés inchangés.

Il est notamment inacceptable que des clubs privés, propriétaires de leur infrastructure sportive, puissent être subventionnés par le Fonds en projet.

De façon plus générale, et par analogie avec la législation en matière d'environnement, on pourrait également, dans le cas présent, partir du principe que c'est le « pollueur (en l'occurrence les clubs) qui paie ».

Pour le reste, l'intervenant est d'accord avec *M. Cauwenberghs* sur le fait qu'il doit être précisé comment la Loterie nationale répartit ses moyens financiers.

*
* *

M. Beysen constate que la discussion semble bloquée. Aucun argument nouveau et aucune proposition alternative n'ont été formulés.

Tant qu'il n'y aura pas d'éléments nouveaux, le groupe PVV ne voit pas l'utilité d'examiner à nouveau le projet de loi.

*
* *

Le Président constate que la discussion porte notamment sur la question de savoir si le projet de loi, et donc le subventionnement, doit s'appliquer tant aux administrations publiques qu'aux clubs sportifs privés.

Dans la pratique, l'infrastructure sportive appartient généralement à la commune. Il est en tout cas souhaitable que les communes qui consentent des investissements destinés à accroître la sécurité des infrastructures sportives bénéficient d'une intervention financière.

Les prescriptions en matière de prévention des incendies, par exemple, sont de plus en plus strictes et obligent les communes à consentir des investissements importants. Il est fréquent que les grandes communes jouent également un rôle central sur le plan sportif par rapport aux communes environnantes et qu'elles en supportent le coût. Le projet de loi ne prévoit d'ailleurs que des incitants peu importants sous la forme de subventions-intérêts.

Le principe du « pollueur-payeur » invoqué par *M. Vanhorenbeek* n'est pas incompatible avec l'octroi d'une subvention. Ce principe a toujours impliqué une certaine intervention des pouvoirs publics, même dans

komen, vermits er in beide supporterskampen groepjes provocateurs van extreem rechtse signatuur aanwezig waren.

*
* *

De heer Vanhorenbeek verklaart dat de argumenten van de Volksunie-fractie tegen het wetsontwerp onveranderd zijn gebleven.

Er kan meer bepaald niet worden aanvaard dat privé-clubs die eigenaar zijn van sportinfrastructuur, door het op te richten Fonds zouden worden gesubsidieerd.

Meer algemeen zou men ook in deze materie, naar analogie met de milieuwetgeving, moeten vertrekken van het principe dat de « vervuiler (in casu de clubs) betaalt ».

Spreker is overigens akkoord met de heer *Cauwenberghs* dat meer klaarheid moet komen in de manier waarop de Nationale Loterij haar geldmiddelen verdeelt.

*
* *

M. Beysen stelt vast dat de bespreking geblokkeerd lijkt te zijn. Er worden helemaal geen nieuwe argumenten aangehaald of alternatieve voorstellen geformuleerd.

Zolang zich geen nieuwe elementen voordoen, ziet de PVV-fractie zich dan ook niet genoodzaakt zich opnieuw over het wetsontwerp te beraden.

*
* *

De Voorzitter stelt vast dat onder meer de vraag of het wetsontwerp — en derhalve de subsidiëring — zowel op openbare besturen als op private sportclubs betrekking moet hebben, een element van discussie is.

In de praktijk is de sportinfrastructuur meestal gemeentelijke eigendom. Er mag dan ook alleszins gepleit worden voor een financiële tussenkomst ten gunste van gemeenten, die tot veiligheidsinvesteringen met betrekking tot hun sportinfrastructuur beslissen.

De voorschriften inzake bijvoorbeeld brandpreventie worden steeds stringenter en nopen de gemeenten tot belangrijke investeringen. Vaak vervullen de grotere gemeenten op sportgebied ook een centrumfunctie t.o.v. de omliggende gemeenten en dragen zij er de lasten van. Het wetsontwerp voorziet overigens enkel in een kleine stimulans in de vorm van rentesubsidies.

Het door de heer *Vanhorenbeek* aangehaalde principe dat « de vervuiler betaalt » is niet in tegenstrijd met het toestaan van een subsidie. Ook in de milieu-sector impliceert het voormelde principe tot nu toe dat

le secteur de l'environnement (par exemple en matière d'épuration des eaux).

*
* *

Le Ministre s'étonne lui aussi, à l'instar de certains autres intervenants, qu'aucune proposition alternative n'ait été formulée.

Chacun semble camper sur ses positions antérieures et un vote positif paraît dès lors impossible, compte tenu du vote de mars dernier sur l'article premier.

Il convient de remarquer que le point de vue que l'on peut adopter au sujet du projet à l'examen ne peut guère différer selon que l'on appartient à la majorité ou à l'opposition. Le Ministre s'étonne toutefois du peu de logique de l'attitude de certains membres.

C'est ainsi que M. De Raet part d'un point de vue erroné. De nombreux stades sont en effet la propriété des communes et ne font pas partie du patrimoine d'un grand club. Le risque que la plus grande partie des deniers publics soit octroyée à des clubs sportifs privés est dès lors minime.

De son côté, M. Vanhorenbeek devrait déposer une proposition de loi interdisant aux communes d'encore mettre leur stade gratuitement à la disposition de clubs sportifs.

Les clubs devraient ainsi supporter tous les frais, y compris les dépenses supplémentaires afférentes au maintien de l'ordre et résultant de l'absence d'infrastructure sportive sûre.

Le Ministre se déclare en tout cas déterminé à ne pas reculer et à imposer les mesures de sécurité indispensables, que le projet de loi à l'examen soit adopté ou non.

Pour juillet 1991, les stades devront satisfaire à certaines conditions, faute de quoi ils pourraient être fermés. Dans la pratique, 90 % des dépenses seront à charge des communes.

Dès lors, pourquoi ne pas prévoir un petit incitant ?

Peu de communes auront le courage de faire payer les clubs, que l'on peut par ailleurs difficilement tenir pour responsables des débordements sur et autour des terrains de sport.

On peut difficilement leur appliquer le principe du « pollueur payeur ».

Le Ministre demande enfin que l'on décide une fois pour toutes du sort de ce projet.

er een zekere tussenkomst wordt voorzien vanwege de overheid (bijvoorbeeld op gebied van waterzuivering).

*
* *

Ook de Minister verbaast er zich, net als sommige andere sprekers, over dat geen alternatieve voorstellen worden geformuleerd.

Iedereen lijkt op de reeds vroeger ingenomen standpunten te blijven en een positieve stemming is dan ook niet haalbaar, rekening gehouden met de stemming in maart ll. over artikel 1.

Mendient op te merken dat onderhavig wetsontwerp weinig uitstaans heeft met het feit of men tot de meerderheid of tot de oppositie behoort. De Minister is evenwel verwonderd over de weinig logische houding van sommige leden.

Zo vertrekt de heer De Raet van een verkeerd uitgangspunt. Vele stadions zijn immers eigendom van de gemeenten en behoren niet tot het patrimonium van een grote club. Het gevaar is bijgevolg gering dat openbare geldmiddelen in overgrote mate aan private sportclubs zouden worden toebedeeld.

De heer Vanhorenbeek zou vanuit zijn optiek een wetsvoorstel moeten indienen om de gemeenten te verbieden stadions nog gratis ter beschikking van sportclubs te stellen.

Op die manier zouden de clubs voor alle kosten moeten opdraaien, inbegrepen de meerkost voor ordehandhaving ingevolge het gebrek aan veilige sportinfrastructuur.

De Minister verklaart zich in ieder geval vastbesloten om geen stap terug te zetten inzake het opleggen van de nodige veiligheidsvoorzieningen, ongeacht of dit wetsontwerp wordt aangenomen of niet.

Tegen juli 1991 zullen de stadions voor bepaalde zaken in orde moeten worden gesteld. Zoniet kan tot sluiting worden beslist. In de praktijk zullen 90 % van de kosten ten laste van de gemeenten vallen.

Waarom hen dan geen kleine stimulans toekennen ?

Weinig gemeenten zullen de moed hebben om de kosten aan de clubs aan te rekenen. Deze laatsten kan men overigens moeilijk als de schuldigen beschouwen van uitspattingen op en rond de sportvelden.

Het principe van « de vervuiler betaalt » kan men bezwaarlijk op hen toepasselijk maken.

Ten slotte vraagt de Minister een lot aan het wetsontwerp te verbinden.

III. — CONCLUSION

La Commission constate que les positions adoptées au cours du premier examen du projet de loi n'ont pas changé. Elle renvoie dès lors au vote intervenu le 14 mars 1990, par lequel l'article 1^{er} a été rejeté.

Elle demande également que l'assemblée plénière se prononce sur le projet de loi.

Le Rapporteur,

L. PEETERS

Le Président,

G. BOSSUYT

III. — BESLUIT

De Commissie stelt vast dat de tijdens de eerste bespreking van het wetsontwerp ingenomen standpunten onveranderd zijn gebleven. Ze verwijst derhalve naar de stemming van 14 maart 1990, waarbij artikel 1 werd verworpen.

Ze verzoekt tevens dat de plenaire vergadering zich over het wetsontwerp zou uitspreken.

De Rapporteur,

L. PEETERS

De Voorzitter,

G. BOSSUYT